

## « CET ENDETTEMENT N'EST PAS JUSTIFIABLE »

Tchérylène Mairet, élue d'opposition et membre de la liste Poissy Demain en vue des élections municipales, a attaqué sur les aspects financiers : « En 2019, le capital de la dette est de 32,3 M€, soit 861 € par habitant quand la moyenne du département est de 794 €. Au 1<sup>er</sup> janvier 2020, vous annoncez un endettement de 29,7 M€ mais vous prévoyez d'avoir recours à l'emprunt en cours d'année. Si le recours à l'emprunt n'est pas contestable en soi, encore faut-il l'utiliser avec parcimonie. Je remarque, malgré les contractions des aides de l'État, que vous n'avez priorisé aucune dépense pendant ce mandat. Cet endettement n'est pas justifiable. »

Elle reproche à l'équipe de Karl Olive d'avoir réalisé trop d'acquisitions immobilières en parallèle des cessions de biens immobiliers de la commune : « La balance entre les deux n'est guère flatteuse », estime-t-elle avançant un bénéfice de « seulement 2 M€ ». Un projet sur lequel elle « ne décolère pas » : l'opération Nexity derrière la mairie. « Non seulement nous rachetons au promoteur pour 1 M€ de parking, pour 2 M€ de locaux, mais, en plus, nous allons déboursier 900 000 € d'aménagements. La vente de ce terrain ne nous aura rien rapportés ! »

Elle annonce qu'elle publiera les comptes administratifs

contenant les informations sur les masses salariales et les effectifs, depuis 2014. « Il reviendra aux Pisciacais de faire les comptes à partir de ces informations fiables. »

Avant de rappeler l'augmentation de 66 % du taux de taxe foncière par le Département, Anne-Marie Vinay (J'aime Poissy) et membre de la liste Poissy Demain, a critiqué les choix d'investissements opérés par la majorité au cours du mandat. « 3 M€ pour la vidéosurveillance, 3,5 M€ pur le Forum Armand-Peugeot, 1,7 M€ pour construire la Maison de fer et non pas la reconstruire puisque ce n'est pas le modèle d'origine, 750 000 € pour une école très controversée Espérance banlieues. »

### « Vert bien pâle »

Et d'ajouter : « Vous prétendez rendre aux Pisciacais un service public égal. Il n'en est rien : disparitions de la Maison des associations, de la Maison des parents, des adjointes d'hygiène scolaire. Le point d'accès au droit n'est plus que l'ombre de lui-même, il n'y a plus d'intervenante sociale au commissariat de police. Les deux centres sociaux (Beauregard et Saint-Exupéry) marchent au ralenti. C'est une autre conception de la gestion d'une ville : bétonner, faire des murs, communiquer sur du papier glacé. La culture pour tous, l'aspect social, le

bien vivre ensemble de la population, cela ne semble pas être une priorité. »

Jeanne Pothier, de Vivons notre ville et membre de la liste Poissy Demain, a attaqué sur le thème de l'écologie : « La mandature qui s'achève arbore un vert bien pâle. Faute de réflexion ambitieuse en matière de transition écologique, M. le maire mentionne deux ou trois mesures en contradiction avec ses propres actions : la croyance naïve en ces puits de carbone censés dépolluer la ville alors que la pollution grise de leur fabrication et de leur fonctionnement énergétique, rend leur bilan pour le moins mitigé. Après avoir coupé des centaines d'arbres qui sont les meilleurs capteurs de carbone qui soient, notamment pour installer des caméras de vidéosurveillance, M. le maire annonce une campagne de plantation. Pourquoi avoir attendu six ans pour en arriver là ? Dommage que pendant tout le mandat, vous ayez privilégié la voiture par rapport aux pistes cyclables. Tailler des buissons pour écrire « Ecolo », ça ne suffit pas. Il est possible sans augmenter les impôts locaux de concilier la préservation écologique des générations futures et l'amélioration dès aujourd'hui de la vie des habitants, encore faut-il le vouloir. »